

Le statut de l'adjectif en langue de spécialité

Xavier Lelubre

Centre de Recherche en Terminologie et Traduction

Université Lumière Lyon 2

Xavier.Lelubre@univ-lyon2.fr

Résumé

Nombre d'adjectifs jouent un rôle terminologique important, soit en tant qu'éléments constitutifs d'unités terminologiques complexes substantivales, au sein desquelles ils interviennent comme extension épithétique - une étude multilingue, comme celle qui est menée ici, relative à des termes français et arabes, de même que des cas de synonymie montrent l'équivalence d'extensions épithétiques, avec adjectif, et d'extensions complétives ou, en arabe, annectives où intervient un substantif -, soit constituant à eux-seuls une unité terminologique, susceptible d'intervenir en discours comme épithète, en apposition ou bien comme

attribut. La question se pose d'envisager, pour la dénomination d'un concept, d'une représentation " supra-lemmatisée ", susceptible de se réaliser, selon le type du concept dénommé, sous une ou plusieurs des catégories grammaticales substantivale, adjectivale ou verbale.

Mots clés

Adjectif, arabe, français, terme, terminologie multilingue, unité terminologique adjectivale.

1 Introduction

Dans les textes de spécialité, les adjectifs¹ semblent constituer une part non négligeable du vocabulaire mis en jeu.² On s'intéressera ici aux différents statuts qu'ils peuvent y avoir : si nombre d'entre eux apparaissent comme relevant du lexique général, d'autres semblent relever d'un certain degré de spécialisation, n'apparaissant que dans tel ou tel type de textes spécialisés. La question se pose alors pour ces derniers de leur caractère terminologique.

2 Les différents types d'adjectifs

¹ Dans la littérature terminologique, il ne semble pas, sauf erreur de notre part, que l'adjectif ait fait l'objet de nombreux travaux. Il n'en est pas de même en linguistique, où la bibliographie relative à l'adjectif est abondante : on se reportera par exemple à Métiyé Meydan (1999), Jan Goes (1999), de même qu'à des numéros de revues linguistiques consacrés à l'adjectif, comme ceux de *L'information grammaticale*, N° 58 (1993), *Langages*, N° 133 (1999) et *Langue Française*, N° 136 (2002).

² On ne traitera pas ici de l'aspect statistique de la question.

a. Examinons ici deux exemples de textes de ² physique, l'un d'optique et de niveau universitaire, l'autre d'électricité, et de niveau Secondaire, qui illustrent différents contextes dans lesquels les adjectifs peuvent se trouver.

[Texte 1a]

5. *Approximation de Gauss*

Comme pour le *miroir sphérique*, il y aurait plusieurs façons de limiter l'*angle d'incidence* et de réaliser le *stigmatisme approché*. Nous choisirons, à cause de son importance pratique, la méthode qui conduit à l'*approximation de Gauss*. Pour cela on limite le *dioptre* à une petite calotte sphérique MN dont l'axe CS est appelé *axe principal* du *dioptre*. Toute droite CA₁ passant par un *point-objet* A₁ est un *axe secondaire* (en fait, c'est le véritable axe de révolution du système au point de vue *optique*).

A. Moussa et P. Ponsonnet, *Cours de physique. I : Optique*, s. d. : 94.

[Texte 1b]

113. Description du *galvanomètre à cadre mobile et à champ radial*

a. Le *courant* passe dans un *cadre constitué* par une *carcasse rectangulaire, légère* et de faibles dimensions, sur laquelle ont été enroulées quelques centaines de *spires* d'un *fil fin* en *cuivre recouvert* de *verniss isolant*. Les extrémités de cet *enroulement* sont soudées à deux *fils métalliques*, MM' et PP' [...].

J. Cessac et G. Tréherne, *Physique. Classe de première (sections A', C, M, M' et Technique)*, 1959:148.

Les termes, qu'ils soient simples ou complexes, figurent en *italiques*. Sont soulignés les adjectifs.³

b. Une première question se pose, qui est de déterminer quelles sont les unités que l'on peut considérer comme adjectifs.⁴ Si la réponse à cette question semble aller de soi pour les adjectifs qualificatifs (*petit, véritable, léger, faible, fin, ...*), et les adjectifs de relation (ou relationnels ou encore dénominatifs) (*sphérique, métallique, principal, secondaire, ...*), en revanche les déverbaux (participes présents, ou actifs, et participes passés, ou passifs), qui peuvent pencher soit du côté verbal (ainsi, le gérondif dans [1a] « passant par ... », le participe passé dans un verbe au passé composé ou au passif, ici dans [1b] « constitué par ... », « sur laquelle ont été enroulées ... », « sont soudés ... ») soit du côté adjectival (*approché, isolant*) peuvent de ce point de vue poser problème.

Les unités adjectivales peuvent être des unités simples, formées d'un seul mot, comme c'est le cas des adjectifs se trouvant dans les deux textes, ou bien des unités complexes, formées de plusieurs mots, comme en français des adjectifs de couleur (*bleu clair, rouge brique*), des syntagmes comme *polarisé elliptiquement* (lumière) (voir *infra* 5.c).

3 Le statut syntaxique des adjectifs se trouvant dans des textes de spécialité

Sur le plan contextuel, c'est-à-dire ici celui du substantif avec lequel l'adjectif est en rapport, plusieurs situations se présentent : certains adjectifs interviennent comme élément composant d'une UTC⁵ substantivale (*stigmatisme approché, miroir sphérique*), d'autres interviennent au

³ Le soulignement est utilisé pour caractériser les adjectifs en français. Pour l'arabe, le soulignement, de même que certains caractères gras, étant utilisé pour la transcription de certains phonèmes, les adjectifs, quand ils seront signalés en tant que tels, seront mis entre accolades.

⁴ Pour l'adjectif en arabe – l'« actualisation », voir Roman, André, *La Création lexicale en arabe*, 1999 :77.

⁵ UTC : unité terminologique complexe ; UTS : unité terminologique simple ; UT : unité terminologique (ou :

sein d'un syntagme nominal dont l'élément³ principal est un terme, qu'il soit simple (*fil fin*) ou complexe (*véritable axe de révolution*, *petite calotte sphérique*). Ou encore il peut s'agir d'un adjectif à caractère terminologique (nous revenons plus loin sur cet aspect, en 8) pouvant intervenir au sein d'un syntagme nominal ne contenant pas de terme substantif (point de vue *optique*). Enfin, vient le cas d'adjectifs relevant du vocabulaire général et qui ne sont reliés à aucune unité terminologique (importance *pratique*).

Sur le plan syntaxique, l'adjectif est susceptible d'intervenir de trois façons : d'une part, et pour tous les adjectifs, comme épithète (une *lentille donnée* ; le *grossissement commercial*) ; d'autre part, pour nombre d'adjectifs, comme attribut (Cette *lentille* est *convergente*.) ou en apposition (une *lentille*, très *convergente*, est placée ...).

Le tableau suivant présente une synthèse des possibilités contextuelles dans lesquelles peuvent intervenir les adjectifs, compte tenu aussi de leur caractère terminologique (ils y sont désignés comme UT adjectivales (voir plus bas en 8) ou pas :

adjectif au sein d'un syntagme nominal	- élément d'UTC 1	. élément adjectival simple d'UTC 1a	- lui-même UT - lui-même non UT
	- élément d'un syntagme lexicalisé	. élément adjectival complexe d'UTC 1b	- lui-même UT - lui-même non UT
	- élément d'UTL 2		
	- UT adjectivale 3	. UTS adjectivale 3a . UTC adjectivale 3b	
adjectif autonome = attribut	- simple épithète d'un syntagme non lexicalisé	- UL adjectivale 4	
	- UT adjectivale 5	. UTS adjectivale 5a . UTC adjectivale 5b	
	- UL adjectivale 6		

Chacun de ces cas est illustré par les exemples suivants :

1a	<i>grossissement commercial</i> <i>lentille convergente</i>	<i>tadhīm</i> {tijāriyy} - `adasa {mujammi`a}
1b	<i>lentille plano-concave</i>	`adasat {mustawiya muhaddaba}
2	de manière <i>générale</i>	bi-sifat {`amma}
3a	la nature <i>atomique</i> de la matière	at-tabī`at {ad-darriyya} li l-mādda
3b	le caractère <i>monochrome</i> de ce rayonnement	al-mīza al-`uhādiyyat} al-lawṇ li-hādā l-`iš`ā`
4	une lentille <i>donnée</i> / de <i>bonne</i> qualité	`adasa {mu`ayyana} / {jayyida}
5a	cette lentille est <i>convergente</i> .	hādīhi l-`adasa {mujammi`a}
5b	cette lentille est <i>plano-concave</i> .	hādīhi l-`adasa {muhaddaba mustawiyya}.
6	cette lentille est très <i>petite</i> .	hādīhi l-`adasa {sagīra} jiddan.

Un échantillonnage rapide effectué sur plusieurs passages d'ouvrages de notre corpus arabe semble indiquer que l'énorme majorité des adjectifs y interviennent comme épithètes, et un grand nombre de celles-ci comme éléments composants d'UTC.

4 Les adjectifs dans les

dictionnaires de spécialité

Comme il a été noté par bien des auteurs – et une simple consultation suffit pour s'en rendre compte – que dans les dictionnaires de termes la grande majorité des vedettes sont des termes substantifs. Les adjectifs n'en sont pas moins nombreux dans la nomenclature, mais à l'état lié, au sein d'UTC substantivales. Quelques-uns, cependant, figurent, à l'état libre, comme vedettes.

Les adjectifs interviennent en effet dans la nomenclature sous trois statuts différents :

- en tant que vedettes : ils apparaissent à la place que leur assigne l'ordre alphabétique ;
- en tant que vedettes d'appel d'une UTC substantivale : ils apparaissent à la place que leur assigne l'ordre alphabétique ;
- en tant qu'éléments composants d'une UTC substantivale : ils apparaissent à la place assignée à cette UTC substantivale par l'ordre alphabétique, qui généralement n'est pas la leur propre. Pour les UTC du français, la plupart des épithètes vient après la base substantivale ; en arabe, l'adjectif vient toujours après le substantif (voir cependant plus bas en 5) ; en anglais, cela dépend de l'ordre de présentation des vedettes, soit par ordre alphabétique strict – et l'adjectif vient alors le premier, soit associé à une vedette principale substantivale.

Les exemples ci-dessous, pris aléatoirement dans des dictionnaires spécialisés, illustrent ces trois statuts. La définition, lorsque l'adjectif constitue une vedette, relie cet adjectif à un ou des substantifs qu'il vient « qualifier » ou dont il constitue une « propriété ».⁶

	Nombre total de vedettes	Adjectif vedette (faisant l'objet d'une définition)	Adjectif composant d'UTC substantivale comme entrée de vedette substantivale	Adjectif composant d'UTC substantivale
MKF:383	5	- <u>permanent</u>	- <u>périodique</u> (fonction)	- perméabilité <u>magnétique</u>
MKF:522	8	- <u>translucide</u>	- <u>transitoire</u> (état)	- transition non <u>radiative</u>
NDV:122	16	- <u>optique</u>	--	- ophtalmoscope <u>binoculaire indirect</u> - ophtalmoscope <u>direct</u> - ophtalmoscope <u>indirect</u> - ophtalmoscopie avec filtre <u>anérythre</u> - optique de <u>premier</u> ordre - optique <u>géométrique</u>
NDV:173	26	- <u>translucide</u> - <u>transparent</u>	- <u>trichromatique anormale</u> (vision) [voir: trichromatisme anormal] - <u>trichromatique</u> (théorie) [voir : Young-Helmholtz (théorie de)]	- transfert <u>interoculaire</u> - transition d'un verre <u>scléral</u> - transmission <u>spectrale</u> - trichromatisme <u>anormal</u>

5 L'adjectif élément composant d'unité terminologique complexe

Ainsi, comme le suggèrent les exemples que nous venons de voir, la majorité des adjectifs interviennent comme épithètes au sein d'UTC substantivales. Cela ne fait évidemment pas de chacun d'entre eux des termes.

a. On peut étudier la place, au sein d'une UTC, de l'adjectif ou des adjectifs lorsqu'il y en a plusieurs, par rapport au noyau substantival. Si en arabe l'adjectif épithète se place toujours

⁶ Ainsi, *optique* (NDV: « Appartient à la lumière ou à la vision », *permanent* (MKF: « A.- Qualifie un phénomène, statique (état permanent) ou dynamique (régime permanent) indépendant du temps. B.- Qualifiait anciennement les gaz difficilement liquéfiables », *translucide* (MKF: « Qualifie une substance qui transmet la lumière en la diffusant fortement, de sorte qu'on ne peut voir nettement les objets à travers elle ». NDV: « Propriété d'un milieu ou d'une substance qui transmet la lumière mais la diffuse ou la disperse. On ne peut donc pas voir les objets à travers. Exemples : paraffine, papier calque, tissu, fumée, brouillard, verre dépoli, etc. Voir aussi : transparent ; verre dépoli », *transparent* (NDV: « Propriété d'un milieu ou d'une substance qui transmet la lumière sans dispersion et avec une légère absorption, de telle façon que l'on peut voir les objets à travers. Exemples : verres optiques, prismes, etc. Voir aussi : opaque ; translucide ».)

après le substantif,⁷ il n'en est pas de même en français, où cependant la plupart des adjectifs se placent après le substantif, en tout cas en ce qui concerne les adjectifs éléments d'UTC – en physique.

La question de la place de l'épithète par rapport au nom, pour le français, a fait l'objet d'une littérature abondante. Dans les exemples ci-dessous, relatifs à des UTC plus ou moins longues, où l'épithète se place avant le substantif, on remarquera que ces adjectifs sont des adjectifs relevant du vocabulaire courant.

1	arc au carbone à <u>haute</u> intensité	qaws {karbûniyy} { 'âli} š-šidda
2	bande de la <u>deuxième</u> harmonique	šarīf at-ta'âlufiyya {at-tâniya}
3	cercle de <u>moindre</u> confusion	dâ'irat al-iltibās {al-'adnâ}
4	<u>grand</u> réflecteur	misbâh { 'âkis}
5	objectif <u>grand</u> angle	jismiyya {kabīrat} az-zâwiya
6	<u>première</u> distance <u>focale</u>	bu'd {bu'riyy} { 'awwal}
7	principe de superposition des <u>petits</u> mouvements	mabda' tarkīb al-harakāt {as-sagīra}
8	spectre du <u>premier</u> ordre	tayf al-martaba {al-'ûlâ}

A l'inverse, si l'on considère l'UTC première distance focale, on remarquera que l'adjectif *focal*, qui est un adjectif de relation, vient après. Si une ellipse a un grand axe et un petit axe, à un système optique centré est associé un axe principal et pour un faisceau un axe secondaire : pour les deux premiers l'adjectif est un adjectif qualificatif, dans les deux derniers cas, il s'agit d'un adjectif de relation.

b. On peut s'intéresser aussi au rang de chacun des adjectifs lorsque plusieurs épithètes sont associées à un substantif au sein d'une UTC.

Il convient alors d'analyser la structure syntaxique du terme en question, indiquée ici par l'étiquetage avec les crochets, dans ces exemples S1A1A2 :

9	[<u>courant électrique</u>] <u>dérivé</u>	[tayyār {kahrabā'iyy}] {far'iyy}
10	[<u>courant électrique</u>] <u>induit</u>	[tayyār {kahrabā'iyy}] {mustahatt}
11	<u>cristal</u> <u>biaxe</u>	billawra [{tunā'iyyat} al-mihwar]
12	<u>lentille</u> [<u>plan-concave</u>]	'adasa [{mustawiya muhaddaba}]
13	[<u>nombre quantique</u>] <u>principal</u>	['adad {kammiyy}] {ra'isiyy}
14	<u>première</u> [<u>distance focale</u>]	[bu'd {bu'riyy}] { 'awwal}
15	<u>signal électromagnétique</u>	'išāra [{kahrabā'iyya mignātisiyya}]

Ici, c'est le recours au référent qui permet de choisir entre plusieurs structures syntaxiques possibles – dans les exemples ci-dessus, il n'y a que deux possibilités ; le parenthésage indique le découpage choisi.

c. Comme il a été déjà indiqué, les adjectifs peuvent être des unités simples ou bien des unités complexes – les exemples présentés concernent le français ou l'arabe⁸ –, comme c'est le cas pour (11) – terme français et terme arabe –, (12) et (15) – terme arabe uniquement.

Les structures de ces unités adjectivales complexes peuvent être, comme c'est le cas pour les exemples ci-dessus, de nature diverse (pour les exemples cités : extension de coordination

⁷ Un cas particulier est la construction où l'adjectif est la base d'une expansion annective : c'est l'élément d'expansion, un substantif, qu'il qualifie véritablement, mais formellement, il s'accorde avec le substantif qui le précède (c'est la construction appelée *'idāfa lafziyya* par la tradition grammaticale arabe). Ainsi dans l'exemple *arc au carbone à haute intensité* qaws karbûniyy { 'âli} š-šidda « arc carbonique haut d'intensité » [= arc carbonique ayant une haute intensité], l'adjectif { 'âli} (haut) s'accorde avec qaws karbûniyy, mais qualifie en réalité *šidda* (intensité). On retrouve la même construction dans les exemples (5) et (11).

⁸ En arabe, les unités adjectivales complexes sont plus nombreuses qu'en français, du fait que les constructions à formants gréco-latins du français – et de l'anglais – sont souvent rendues en arabe par des unités complexes, comme c'est le cas des exemples (11) et (15).

dans *plan-concave* et son équivalent arabe ;⁶ expansion épithétique dans {*kahrabâ'iyy mignâtisiyy*}⁹ ; expansion annective dans {*tunâ'iyy al-mihwar*}.

d. Une autre question va nous intéresser maintenant, et c'est une question importante quant au statut terminologique de l'adjectif : un adjectif élément composant d'une UTC peut-il se libérer, en quelque sorte, de l'UTC au sein de laquelle il se trouve ? Ou dit autrement, une UTC peut-elle, et le cas échéant dans quelles conditions, se décomposer en un syntagme comprenant le substantif et un autre syntagme ayant pour base ou bien extension un adjectif ?

<i>lentille convergente</i> => cette <i>lentille</i> est <i>convergente</i> .	<i>`adasa {mujammi`a}</i> => <i>hâdihi l-`adasa {mujammi`a}</i> .
<i>axe principal</i> => *cet axe est <i>principal</i> => cet axe est l' <i>axe principal</i>	<i>mihwar {ra'isiyy}</i> => * <i>hâdâ l-mihwar {ra'isiyy}</i> => <i>hâdâ l-mihwar huwa l-mihwar {ar-ra'isiyy}</i>
<i>rayon lumineux</i> => *ce rayon est <i>lumineux</i> ¹⁰	<i>šu`â` {daw'iyy}</i> => * <i>hâdâ š-šu`â` {daw'iyy}</i> .

Est en jeu, ici, le caractère plus ou moins compositionnel de l'UTC. De fait, ces exemples ne sont pas différents de cas d'UTC où l'extension, au lieu d'être une extension épithétique, est une extension complétive, avec une préposition, ou annective (existant en arabe). Dans l'exemple suivant, l'extension est un complément de nom en français et un adjectif de relation en arabe :

<i>arc de carbone</i> => *cet arc est de carbone	<i>qaws {karbûniyy}</i> => * <i>hâdâ l-qaws {karbûniyy}</i>
---	--

Le comportement de cette UTC face à la décomposition est identique dans les deux langues. Cela semble pouvoir être généralisé quand on passe du français à l'arabe. En fait, ce sont des raisons d'ordre référentiel qui interviennent à ce niveau.

<i>rayon de lumière</i> => *ce rayon est de lumière	<i>šu`â` daw'</i> => * <i>hâdâ š-šu`â` min daw' (?)</i>
<i>canon à électrons = canon électronique 'electron gun'</i> => *ce canon est à électrons / électronique	<i>midfa` 'iliktrînât</i> => * <i>hâdâ l-midfa`... (?)</i>

Dans ces deux exemples, en arabe, l'expansion est une expansion annective ; tout comme en français, aucune de ces UTC ne peut se décomposer.

Ainsi, parmi les adjectifs qui sont des éléments composants d'UTC, certains d'entre eux peuvent se trouver en quelque sorte à l'état libre, être autonomes, pouvant ainsi avoir la fonction d'attribut dans une phrase, ou bien être en apposition, ou encore être épithètes d'un substantif avec lequel ils ne constituent pas une UTC. Si ce type d'adjectif est de plus spécialisé, étant ce que nous avons appelé au début, avec quelque prudence, de caractère terminologique, il est candidat pour constituer à lui seul une unité terminologique.

6 Que vient « qualifier » l'adjectif sur le substantif au sein d'une unité terminologique complexe ?

⁹ En optique géométrique, l'on connaît le *stigmatisme approché* *at-tanâqutiyya {at-taqribiyya}* et le *stigmatisme rigoureux* *at-tanâqutiyya {ad-daqqâ}*. En français, les syntagmes adjectivaux correspondants sont *approximativement stigmatique* et *rigoureusement stigmatique*, avec un adverbe précédant l'adjectif. Les équivalents arabes attestés dans (SUPO8:50,66) sont respectivement *tanâqutiyy taqribiyy*, « stigmatique approché », et *tanâqutiyy daqqâ*, « stigmatique exact » – rigoureusement stigmatique. Ainsi, p. 50 : « al-jumlat-u tusbihu {tanâqutiyyat-an taqribiyyat-an} min ajl-i jamî`-i niqât-i l-mihwar-i l-ba`îdat-i » (le système [optique] devient approximativement stigmatique pour tous les points lointains situés sur l'axe). Le caractère épithétique du deuxième adjectif (*taqribiyy*, *daqqâ*) par rapport au premier (*tanâqutiyy*) apparaît ici clairement.

¹⁰ Où *lumineux* = *optique*, relatif à la lumière.

La question est ici de savoir sur quoi, sur quel(s) trait(s) de substance de l'unité référentielle exprimé(s) par le substantif vient pointer l'adjectif.

a. Au sein d'une UTC, les éléments constitutifs, substantifs ou adjectifs peuvent être ou ne pas être chacun une UT. Ainsi, S1 peut être [1] une UT (Exemple : *microscope simple*), [2] une UT « générale » (Exemple : *longueur d'onde*), [3] une UL, à sémantisme plus ou moins général, terminogène, bien sûr, mais ne constituant pas en elle-même une UT (elle ne dénomme donc pas une unité référentielle ; de ce fait, si elle possède un sémantisme, elle ne possède pas de traits de substance) (Exemple : *front d'onde*).

De la même manière, A1 peut être : [1] une UT (étant alors un adjectif autonome) (Exemple : *paraxial, électromagnétique*) ; [2] une UT « générale » (Exemple : *luminosité relative*) ; [3] une UL, à sémantisme plus ou moins général, terminogène, bien sûr, mais ne constituant pas en elle-même une UT (elle ne dénomme donc pas une unité référentielle ; de ce fait, elle ne possède pas de traits de substance) (Exemple : *grossissement commercial, objectif grand angle*).

b. Considérons l'exemple de différentes sortes de lentilles, dont les dénominations sont, pour la plupart, de type S1 A1, S1 étant ici *lentille*. Dans chacun des exemples qui suivent, l'adjectif vient qualifier l'un des traits de substance de la lentille :

En optique, une lentille est une « pièce solide transparente limitée par deux dioptries généralement sphériques (ou dont l'un est plan) » [MKF]. La propriété principale d'une lentille est de dévier les rayons d'un faisceau lumineux, permettant de modifier la forme d'un faisceau lumineux entrant.

- la forme de chacune des (deux) faces :

lentille <u>concavo-convexe</u>	`adasa {muqa`ara muhaddaba}
lentille <u>bi-concave</u>	`adasa {muqa`arat} al-wajhayn

L'adjectif *muqa`ar* pour le deuxième terme qualifie d'ailleurs explicitement ces deux faces (lentille concave des deux faces).

- aspect matériel, l'épaisseur de la lentille, ayant une incidence sur certaines de ses propriétés optiques.

lentille <u>épaisse</u>	`adasa {samika}
-------------------------	-----------------

- propriété de la lentille sur le plan optique par rapport à un faisceau lumineux : ainsi un faisceau lumineux de forme cylindrique tombant sur la lentille aura à la sortie une forme conique, soit un cône convergent vers un point – c'est le cas pour une *lentille convergente*, c'est-à-dire qui fait converger le faisceau lumineux, le foyer de la lentille –, soit au contraire divergent.

lentille <u>convergente</u>	`adasa {mujammi`a}
-----------------------------	--------------------

- une fonction de correction optique : une « lentille destinée à corriger les aberrations sphériques et la coma » [NDV] est une *lentille aplanétique*.¹¹

¹¹ « An optical system free of both spherical aberration and coma is said to be *aplanatic*. An *aplanatic lens* can also be found for any particular pair of conjugate points, although in general it will need to be an aspherical lens. » Francis A. Jenkins and Harvey E. White, *Fundamentals of Optics*, Fourth edition, 1981, p. 166.

lentille <u>aplanétique</u>	`adasa {lāzaygiyya}
-----------------------------	---------------------

Or un système optique est dit *aplanétique* lorsqu'il « n'est pas entaché de l'aberration sphérique ou de la coma » [NDV]. De fait, ce n'est donc pas ici la lentille à proprement parler qui est aplanétique, mais le rôle de correction d'un système optique qu'on lui fait jouer.

- utilisation de la lentille au sein d'un système optique. « Un oculaire visuel est une lentille ou un ensemble de lentilles servant à observer les images réelles formées par un objectif de lunette, de télescope ou de microscope » [MKF]

oculaire (= lentille <u>oculaire</u>)	`adasa {`ayniyya}
--	-------------------

L'adjectif `ayniyy a pour équivalent en français l'adjectif *oculaire* : ce qui se rapporte à l'oeil.

- dispositif optique à base de lentilles : il s'agit de la *bilentille de Billet*, lentille coupée en deux suivant un diamètre et destinée à obtenir à partir d'une source lumineuse des vibrations lumineuses cohérentes, pour l'obtention de phénomènes d'interférences (*split lens* en anglais).

bi-lentille 'split lens'	`adasa {maštûra}
--------------------------	------------------

- nature même de la lentille : dans d'autres domaines que l'optique, des dispositifs jouant un rôle analogue aux lentilles (lentilles optiques) ont été développés. C'est le cas de la *lentille électrostatique*, « dispositif créant des champs électriques ou magnétiques statiques dans lesquels les trajectoires électroniques sont déviées, comme les rayons lumineux par les lentilles optiques » [MKF]

lentille <u>optique</u>	`adasa {daw'iyya}
lentille <u>électrostatique</u>	`adasa {kahrâkidiyya}

L'adjectif vient ainsi qualifier tel ou tel trait ou ensemble de traits de substance de l'unité référentielle dénommée par le substantif ; lui-même, de son côté, ce sont un ou plusieurs traits qui sont sollicités, l'unité terminologique complexe ainsi formée dénommant une nouvelle unité référentielle.

Substantif S1	Adjectif A1
Traits de substance de l'UR dénommée (lorsque S est lui-même une UT)	Traits de substance de l'UR dénommée
ts 1 -	- ts a
ts 2 - <	- ts b
ts 3 - <	- ts c
...	...
ts i -	
...	

c. On peut saisir ici le phénomène de l'hypallage dans l'extension d'identification, lorsque l'adjectif vient qualifier un des traits de substance non essentiel du substantif.

Si nous reprenons l'exemple de la *lentille concavo-convexe*, les deux adjectifs qualifient l'une des caractéristiques essentielles de la lentille, les deux faces dont elle est formée ... et sans lesquelles elle n'existe pas. Il n'en est pas de même pour la *lentille aplanétique*, qui n'est pas aplanétique par elle-même, mais est destinée à rendre aplanétique un système optique. Or si une lentille est une pièce optique qui est bien destinée à s'insérer dans un système optique, plus ou moins complexe, elle peut être utilisée pour différentes fonctions, dont le fait de corriger ce système d'un défaut optique est seulement une fonction possible, incidente, parmi d'autres. D'où ici l'hypallage.

d. Lorsque l'adjectif devient extension d'une base substantivale, ce sont certains traits de substance de l'unité référentielle qu'il dénomme ou certains de ses traits sémantiques qui sont sollicités. De la même façon, si l'adjectif est polysémique ou polyréférentiel, c'est l'une de ses acceptions qui interviendra. Par exemple, dans « le [*faisceau lumineux*] n'est pas toujours *lumineux* », c'est une acception de l'adjectif *lumineux* qui est instanciée dans l'adjectif élément composant de l'UTC, tandis que pour l'adjectif attribut c'est une autre acception qui est ici instanciée ; cette autre acception est d'ailleurs un adjectif prédicatif (déverbal, « qui émet de la lumière » - *mudī'* en arabe -), alors que la première est dénomminative (« qui est fait de lumière », « relatif à la lumière », *daw'iyy* en arabe).

e. Ainsi, ces phénomènes, et pour ce qui nous intéresse ici, le comportement de l'adjectif, relèvent du caractère plus ou moins compositionnel des UTC, et finalement, c'est une question de même type qui amène le terminologue à hésiter à considérer un syntagme donné comme une unité terminologique, dénommant une unité référentielle, un concept, ou bien comme une simple combinaison textuelle d'une ou plusieurs unités terminologiques, dénommant chacune un concept, ces concepts ayant entre eux des relations d'ordre référentiel, dans lesquelles sont mobilisés, activés tel ou tel traits de substance, telle ou telle caractéristique. Combinaisons faussement libres et nullement aléatoires.

Sur le plan de la dénomination, dans le cas de syntagmes terminologisés, qui correspondent alors à une unité référentielle donnée, interviennent, bien évidemment, les caractères référentiels de cette unité dénommée mais aussi le sémantisme des composants de cette UTC.

D'où l'intérêt d'étudier – et ce n'est pas chose nouvelle concernant les UTC – la nature des rapports sémantiques entre les composants de ces UTC (voir par exemple Marie-Claude L'Homme 1996 ou Kyo Kageura 2002), pour rendre compte de la possibilité pour les adjectifs appelés plus haut prudemment « à charge terminologique » d'intervenir de manière autonome, c'est-à-dire comme unités terminologiques, qui dénotent une unité référentielle (un concept).

7 Adjectif et collocations

a. L'adjectif entrant en relation syntaxique avec un substantif, il est intéressant de relever les substantifs avec lesquels un adjectif peut être en relation, c'est-à-dire les arguments de cet adjectif, cela dans les textes relevant d'un domaine de spécialité donné.

Adjectif	Premier substantif argument	Second substantif argument
électronique	horloge / appareil / microscope [UTC] / canon [UTC]	-
fermé	circuit (électrique)	-
initial	vitesse [UTC] / accélération [UTC]	-
international	unité / système d'unités / système	-
libre	chute [UTC]	-
moteur	force	-
périodique	mouvement / fonction	-
perpendiculaire (1 ; à 2)	droite / plan / rayon	droite / plan / rayon ...
photo-électrique	cellule [UTC]	-
ponctuel	source (lumineuse) / objet / image / masse	-
positif	courant / sens du courant / vitesse / axe [UTC]	-
principal	axe [UTC] / plan [UTC]	-
réel	objet / image	-
réfléchi (1 ; sur 2)	rayon / faisceau	surface / plan
scalaire	grandeur	-
translucide	milieu (optique)	-
vectériel	grandeur / champ	-

Le tableau ci-dessus illustre quelques exemples – et il n'est pas exhaustif pour chacun de ces exemples. Les adjectifs y sont présentés sous leur forme lemmatisée. La plupart d'entre eux

n'ont qu'un seul argument, d'autres en ont deux. Le symbole [UTC] signale ici les collocations qui constituent une unité terminologique non décomposable (voir ci-dessus, 4.d), et donc pour lesquelles l'adjectif ne peut être qu'épithète.

b. L'intérêt de relever les collocations, terminologisées ou pas, d'un adjectif donné, lui-même à caractère terminologique ou pas, réside dans le fait que cela peut permettre de mettre en évidence des relations référentielles, en particulier en fonction du type de l'unité référentielle dénommée par l'argument lorsque celui-ci est un terme.

8 Les unités terminologiques adjectivales

Concernant certains adjectifs, nous avons évoqué précédemment le « caractère terminologique » qu'ils pouvaient avoir, et dans le tableau présenté en 2., nous avons distingué des « unités terminologiques adjectivales ». Il nous faut ici justifier cette caractérisation. La question de la catégorie grammaticale des unités terminologiques est débattue, en effet : sont-elles seulement substantivales, ou peuvent-elles être adjectivales ou aussi verbales ?

a. Si l'on considère l'unité terminologique comme étant la dénomination¹² d'une unité référentielle (concept), rien ne semble préjuger de la catégorie grammaticale de cette unité terminologique.

Joue ici un facteur important, celui du type de l'unité référentielle que dénomme un terme donné. Il semble que certains types impliquent ou favorisent l'appartenance d'un terme à une catégorie grammaticale donnée. Ainsi Maria Teresa Cabré (1998 :158), note que les « objets et entités » sont dénommés préférentiellement par des substantifs, les « processus, opérations et actions » par des verbes ou des nominalisations de verbes, les « propriétés, états et qualités » par des adjectifs, les « relations » par des adjectifs ou des verbes.

Le tableau ci-dessous présente quelques exemples de relations entre substantif et adjectif, selon le type de l'unité référentielle dénommée.

type de l'UR	UT substantivale	UT adjectivale	UT verbale
[instrument]	- microscope - lunette - ampèremètre	- microscopique (*1) - ☒ - ☒	- ☒ - ☒ - ☒
[propriété]	- transparence - ☒ (*2) - opacité - réfractivité - stigmatisme	- transparent - translucide - opaque - réfractif - stigmatique	- être transparent - être translucide - être opaque - être réfractif - être stigmatique
[grandeur]	- poids - luminance - différence de potentiel - force - énergie	- ☒ (*3) - ☒ - ☒ - ☒ - énergétique (*4)	- ☒ - ☒ - ☒ - ☒ - ☒
[phénomène]	- photo-électricité - réflexion - double réfraction - électricité - phosphorescence - accommodation	- photoélectrique - ☒ (*5) ¹³ - ☒ - électrique - phosphorescent - ☒	- ☒ - réfléchir / se réfléchir - ☒ - ☒ - être phosphorescent ¹⁴ - accommoder

¹² Le terme même de *dénomination* ne préjuge pas ici du caractère nominal, substantival, de l'unité terminologique.

¹³ Les chaînages morphologiques entre substantifs et adjectifs doivent être regardés de près. Ainsi, (*1) l'adjectif *microscopique* correspond à *microscope* dans « observation microscopique » (à l'aide du microscope) ; il n'en est plus de même dans « plantes microscopiques », où l'adjectif est utilisé comme équivalent de « très petite taille » ; (*2) le substantif *translucidité* existe bien, mais il ne semble pas utilisé en optique. (*3) l'adjectif *pondéral*

[particule matérielle]	- atome - molécule	- atomique - moléculaire	- ❌ - ❌
[élément optique]	- image - foyer	- ❌ (*6) ¹⁵ - focal	- ❌ - ❌

Il convient ici de distinguer les différentes sortes d'adjectifs : à titre d'exemple, ce tableau – nullement représentatif, cela va de soi, et ne concernant que le français – semble indiquer que les adjectifs de relation, s'ils sont sollicités pour les instruments et les phénomènes, ne le sont guère pour les propriétés.

b. Il nous semble, pour notre part, que si la catégorie substantivale est majoritaire concernant les termes (et en particulier les unités terminologiques complexes), elle n'est pas exclusive des deux autres catégories¹⁶. L'existence sous une ou plusieurs de ces trois catégories grammaticales de l'expression terminologique d'une unité référentielle donnée semble dépendre de deux facteurs : d'une part le type même de cette unité référentielle, qui induit la possibilité ou pas pour l'unité terminologique correspondante de relever d'une, de deux ou de ces trois catégories, et d'autre part la langue concernée, certains faits étant de ce point de vue différents d'une langue à l'autre, comme c'est le cas entre le français et l'arabe.¹⁷

L'on pourrait ainsi associer à toute unité terminologique une représentation en quelque sorte « supra-lemmatisée », indépendante de la catégorie grammaticale sous laquelle elle entre en occurrence dans les textes, avec indication de la ou des catégories grammaticales possibles.¹⁸

9 Conclusion

a. Les adjectifs, qui constituent une population linguistique assez nombreuse dans les textes de spécialité, jouent pour un grand nombre d'entre eux un rôle terminologique important, soit parce que certains sont eux-mêmes des termes, dénommant alors une unité référentielle, soit parce qu'ils constituent un élément d'unité terminologique, généralement substantivale, représentant linguistique d'un ou plusieurs traits de substance de l'unité référentielle dénommée, soit encore qu'ils soient des adjectifs à caractère non terminologique intervenant en relation avec une unité terminologique, contribuant par ce fait même à insérer dans le texte l'expression linguistique d'une occurrence de l'unité référentielle concernée – au même titre

existe, mais en physique, il ne semble pas être utilisé, associé au substantif *poids* (le poids d'un corps est le produit de sa masse par l'attraction terrestre ; c'est une force). (*4) *énergétique*, relatif à l'énergie, par exemple, dans « grandeurs photométriques énergétiques » ; (*5) associé à *réflexion*, un adjectif comme **réflexionnel* n'existe pas (mais son équivalent existe en arabe, *in'ikâsiyy*) ; le participe adjectival *réfléchi* existe, mais il ne dérive pas du substantif.

¹⁴ La présente étude ne porte pas sur les unités verbales terminologisées. On remarquera cependant que celles-ci peuvent être des unités simples, formées d'un verbe (comme *réfléchir*, *accommoder*), ou des unités complexes, constituant un syntagme (ici, le verbe copule *être* et un adjectif : *être transparent*, *être phosphorescent*). On notera que pour la phosphorescence le verbe existe en anglais (*to phosphorate*) et en arabe (*tafasfara*).

¹⁵ (*6) Pour *image*, en optique en tout cas, il n'y a pas d'adjectif correspondant. Cela est vrai en français, mais en arabe, c'est selon le terme utilisé : à *sûra* ne correspond pas d'adjectif, mais à *hayâl*, correspond l'adjectif *hayâliyy* ...

¹⁶ En français – ce n'est pas le cas en arabe –, de nombreux verbes n'ont pas de nom de procès. Ainsi dans un domaine comme celui de la charcuterie, des verbes ou des syntagmes verbaux comme *abaisser*, *barder*, *chaufroiter*, *couler l'os*, *refaire* (Michel Poulain, *Le livre de l'apprenti charcutier*, Éditions Jacques Lanore, Malakoff, 1983, 261 p.), qui dénotent des opérations spécialisées et qui sont de ce fait des termes, n'ont pas d'équivalents substantivaux.

¹⁷ On peut noter sur ce plan l'intérêt d'une étude terminologique multilingue français – anglais – arabe des faits concernant l'adjectif.

¹⁸ A titre d'exemple, en optique, pour la *réflexion*, les trois séquences suivantes sont équivalentes : (a) le rayon incident *se réfléchit* sur la surface, (b) le rayon incident *réfléchi* sur la surface, (c) la *réflexion* du rayon incident sur la surface. On a en arabe, et en anglais, des constructions du même type.

d'ailleurs que d'autres entités linguistiques¹² relevant de catégories grammaticales différentes, comme les déterminants par exemple.

Une unité référentielle d'un type donné est susceptible, selon ce type, d'être représentée linguistiquement par une unité terminologique d'une ou de plusieurs catégories grammaticales, dont, le cas échéant, l'adjectif.

Les différents types d'adjectifs impliquent eux-mêmes des relations particulières avec d'autres catégories grammaticales : ainsi l'adjectif relationnel est-il en rapport avec le substantif, le participe pouvant avoir un lien plus étroit avec le verbe. Mais lorsque ces relations existent sur le plan morphologique, il n'est pas dit qu'elles soient forcément significatives, pour un domaine de spécialité donné.¹⁹

b. Sur le plan terminographique, il apparaît justifié que les unités terminologiques adjectivales constituent des vedettes.

Si, pour le domaine de spécialité concerné, il existe une relation de l'adjectif avec une unité terminologique substantivale ou verbale, cette relation devrait être indiquée, d'autant plus que ces faits de chaînage sont généralement des faits de langue, propres à une langue donnée. Cela est illustré par nombre des exemples que nous avons cités, du français et de l'arabe.

L'étude des faits adjectivaux en terminologie apparaît ainsi comme un axe de recherche incontournable.

Références

Cabré, M. T. (1998), *La terminologie - Théorie, méthodes et applications*, Traduit du catalan et adapté par Monique C. Cormier et John Humbley, Ottawa / Paris, Les Presses de l'Université d'Ottawa / Armand Colin.

Goes J. (1999), *L'adjectif - Entre nom et verbe*, Coll. Champs linguistiques, Paris/ Bruxelles, Ed. Duculot.

Kageura, K. (2002), *The Dynamics of Terminology - A Descriptive Theory of Term Formation and Terminological Growth*, Coll. Terminology and Lexicography Research and Practice, Vol. 5, Amsterdam / Philadelphie, John Benjamins Publishing Company.

Laporte, E. et al (dirs) (1999), *Lexique-grammaire des adjectifs*, *Langages* 133, 125p.

L'Homme, M.-Cl. (1996), Sélection des prépositions dans les termes complexes NOM (prép.) NOM à partir de leur structure conceptuelle, *Cahiers de lexicologie* 68/1, pp. 25-43.

Meydan, M. (1999), Bibliographie sur les adjectifs, *Langages* 133, pp. 98-123.

Nam, J.-S. (dir.) (1997), *La description syntaxique des adjectifs pour le traitement informatique*, *Langages* 126, 126p.

Noailly, M. (1990), *Le substantif épithète*, Coll. Linguistique nouvelle, Paris, PUF, Paris.

Noailly, M. (dir.) (1993), *L'adjectif, L'information grammaticale* 58, pp. 3-4.

¹⁹ Par exemple, l'adjectif de relation *télescopique* existe, formé sur le substantif *télescope*, mais il n'intervient pas en optique.

Roman, A. (1999), *La création lexicale en arabe - Ressources et limites de la nomination dans une langue humaine naturelle*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon.

Schnedecker, C. (dir.) (2002), *L'adjectif sans qualité(s)*, *Langue française* 136, 127p.

Sources relatives au domaine et au corpus

NDV : Millodot, M. (1997), *Le nouveau dictionnaire de la vision*, Traduit de l'anglais par Anne-Isabelle Goumillout et Hélène Pouget, Bures-sur-Yvette, Mediacom Vision Editeur.

MKF : Mathieu, J.-P., Kastler, A., Fleury, P. (1985), *Dictionnaire de physique*. Paris: Masson / Eyrolles, 2e édition.

SUPO8 : as-Sammân A. (1987), *ad-Daw' al-handasî*, Jâmi`at Dimašq, Damas.